

Venez et voyez (Jo 1,39)

Le prêtre: témoin et serviteur des vocations

Comme Coordinateur du Service Européen des Vocations, c'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue. C'est un honneur pour moi d'ouvrir ce congrès, dans ce pays si riche d'histoire, au centre du continent, au bord de l'immense Danube, qui sera pendant ces jours le Coeur des vocations de l'Europe.

Avant tout un grand merci pour le dévouement de nos hôtes et amis de Hongrie. Nous voulons saluer chacune des délégations et les remercier d'être présentes. Nous avons cette fois 20 délégations, avec presque 50 participants. Quelques absences ont été justifiées. Par contre, nous n'avons pas de nouvelles des autres. Peut-être trouvons nous ici un nouvel objectif pour le Service Européen : aller à leur rencontre pour savoir ce qui se passe et aider là où le besoin se fait sentir.

Toutes les vocations sont importantes. Mais les vocations sacerdotales sont plus importantes que les autres vocations qui elle ne sont pas sans importance. Nous le savions déjà, mais pas de la façon si profonde, belle et dense dont Benoît XVI a parlé du sacerdoce ministériel tout au long de l'Année sacerdotale, et d'une façon plus spéciale encore le jour de la clôture de cette année, le 11 Juin dernier. Le Pape nous a fait retrouver à tous, laïcs, consacrés, prêtres, le sens et la signification de cette importance ; ce n'est pas une supériorité mais c'est de l'ordre de l'essentiel et du fondamental. *Le prêtre fait ce qu'aucun être humain n'est capable de faire par lui même.* De son action dépendent toutes les autres vocations, la vocation de l'Église elle-même et sa mission. De son témoignage dépend le surgissement d'autres vocations sacerdotales. Dans ces temps particuliers que nous vivons en Europe, sans nous embarquer dans des polémiques sans aucun sens, le moment est arrivé, en portant l'espoir de l'agriculteur, de relancer la semence des vocations et spécialement celles de la vocation sacerdotale, même en pleurant, pour que la prophétie du psaume s'accomplisse et que nous puissions revenir en chantant, chargés des gerbes. L'Europe a besoin de plus de vocations sacerdotales. *Nous devons prier Dieu pour cette vocation... et nous sentir reconnaissants de ce don de Dieu.*

De cette conviction, née de la foi, naît un véritable sens de l'urgence pour l'Europe ; c'est ce qui nous a menés à choisir ce thème de travail, au risque d'une interprétation moins bienveillante, qui laisserait entendre une prédilection parmi l'ensemble des attentions que nous devons avoir pour toutes les vocations, en tant que Services Nationaux

Les Services Nationaux ont une responsabilité spéciale : enseigner la vérité de l'Évangile et de la tradition de l'Église même si à contrecourant de la pensée de la culture dominante. Cette fidélité s'impose pour des raisons théologiques et demande donc le courage de bien penser la compréhension du ministère presbytéral et de l'annoncer avec sagesse et audace. Ceci justifie tous les efforts possibles pour une présentation adéquate de la personne du prêtre comme personne qui vit en union au Christ et signifie le Christ vivant. Et que tous les prêtres soient aidés à prendre soin de leur témoignage, de la vocation sacerdotale comme de toutes les autres vocations et de leur croissance.

Nous sommes dans un pays de vignes généreuses et de vins précieux, où nous comprenons qu'il n'y a aucun sens à regarder le verre qui se vide au lieu de savourer et valoriser le contenu précieux du verre dans ce continent ; ici il faut mobiliser une action communautaire conjointe, unie, une évangélisation à réaliser en pleine crise, comme témoignage de sainteté et d'effort courageux d'exercice prophétique.

Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les vocations entrent dans l'espace social de manière «ordinaire» ou, à travers un image, dès conditions climatiques stables. Nous avons tous déjà compris que la crise actuelle fait des victimes sans distinction et même ceux qui ont fait un choix vocationnel sont exposés et succombent. Les vocations actuelles que sont les nôtres, comme celles de ceux qui seront appelés, connaîtront une période aigue de crise généralisée ; nous espérons que les vocations ne soient pas un reflet de cette crise mais, au contraire, puissent croître dans un temps favorable pour la fidélité au Seigneur.

Un certain pragmatisme ecclésial peut conseiller une alternative à court terme d'importer des vocations, surtout presbytérales, des latitudes où elles sont plus abondantes. Mais ce choix ne peut pas démoraliser la pastorale vocationnelle, qui doit continuer à réfléchir sur ce qu'il faut faire et de trouver les chemins à parcourir pour atteindre les couers des familles, des jeunes, à l'intérieur des processus d'éducation de la foi. La pastorale des vocations ne peut pas renoncer à confronter chacun avec le projet que Dieu a pour lui. Nous devons nous concentrer sur le témoignage et la transmission de la foi à l'intérieur des communautés. Si nous avons comme critère d'évaluation le nombre de vocations consacrées ou presbytérales qui proviennent des itinéraires de foi, nous sommes menés à conclure que le modèle actuel d'éducation chrétienne a besoin d'une révision urgente. Du point de vue des vocations spécifiques nous pouvons dire qu'il est en train d'échouer ou a même déjà échoué. Benoît XVI nous rappelait le 10 Juin que nous devons faire connaître le scandale de la foi au Christ et transmettre l'appel au cœur des jeunes qui se considèrent capables pour ce que Dieu-même les croit capables.

Nous saluons aussi avec une grande espérance ce nouveau signe si expressif du Saint Père en créant récemment une Congrégation qui s'occupe de la Nouvelle Évangélisation du continent européen et qui répond à la résurrection de mythes anciens, avec une couverture de modernité, porteurs d'un recul anthropologique.

Les Services Nationaux des Vocations ont besoin de continuer le chemin que l'Année sacerdotale a ouvert pour que l'Église sache surmonter la plus grande difficulté qu'elle présente pour elle à l'heure actuelle. C'est tout à fait clair que la solution n'est pas la démolition de l'idée du sacerdoce qu'une tradition solide a maintenu depuis Jésus Christ et qu'une réflexion théologique savante continue à proposer. Nous avons besoin de plus de convergence. Il ne suffit pas de suivre le calendrier annuel des vocations pour réussir ce défi. Nous ne pouvons plus rester tranquilles et distraits comme si rien ne se passe d'important à cette Europe qui nous demande des réponses.

Voilà donc les défis: revenir à l'essentiel du ministère presbytéral et de son témoignage, ayant des répercussions à la pratique pastorale de proximité pour les jeunes, les aidant à suivre des chemins difficiles mais pleins de signification; l'activation ou conversion ou renouveau de la conscience d'être envoyé en communion et finalement ne pas déclarer forfait en choisissant des solutions faciles et immédiatistes au lieu de continuer les chemins qui engagent toute la communauté et respectent la théologie de la vocation. À l'heure actuelle le défi est l'augmentation des vocations presbytérales.

La réduction des vocations n'est pas globale, il y a des régions où elles fleurissent abondamment.

Sachant que la globalisation exporte aujourd'hui les concepts à une vitesse vertigineuse et qu'il n'y a plus de barrière qui empêche que ce mouvement atteigne les régions où on trouve encore beaucoup de vocations, il nous faut porter aux communautés d'Europe l'interrogation sur les raisons qui sont derrière ces situations de croissance des vocations en ces pays en même temps que chez nous c'est la stagnation ou le déclin.

Que faut-il donc faire pour que la situation se modifie?

Conclusion: *Venez et voyez*. Que cette invitation de Jésus fasse un écho à chacun de nous et à l'Église. Soyons les destinataires heureux de cette invitation. De la joie de cette rencontre avec notre Maître jaillira le témoignage que fera jaillir les vocations. Pour cela nous avons cette chance d'avoir ces jours d'arrêt, de temps passés avec Jésus, de silence et de prière, d'adoration, de célébration de l'Eucharistie, de rencontre, d'échange, de convivialité et d'amitié.

Merci beaucoup de votre attention.

P. Jorge Madureira

Esztergom1 de Julho de 2010